



## LES FASCISTES, DEHORS !



Un revenant hante l'Europe : le revenant du nationalisme. Toutes les puissances de la vieille Europe-pourriture, de l'Europe-forteresse inaccessible, se sont coalisées pour insuffler à ce revenant une illusion de vie : petits grands hommes passés et présents, tel le président français, petites grandes dames, telle la chancelière allemande, esprits supérieurs, et nobles cœurs humanitaires à l'âme de gardes-chiourme.

Par effet de cette insufflation collective ininterrompue depuis deux ou trois décennies, de petits délinquants fascistes « souverainistes » se sont sentis comme ranimés et ont pris de la hauteur, comme font les ballons gonflés, s'élevant au septième ciel de la politique européenne, si bien que l'un d'eux se trouve aujourd'hui catapulté jusqu'aux leviers de commande de la machine d'un État fondateur de l'UE: à la tête, en Italie, d'un ministère-clé.

Que l'on juge sur pièce de l'homme et de l'étoffe dont il est fait. Ce qu'il rêve nuit et jour ? ce penseur original, ce génial hâbleur ?

Disons-le avec des mots très modérés, ceux de l'hebdomadaire *Le Point* : il rêve d'« une déportation de masse jamais vue en Europe... qui nécessiterait la mobilisation de 5 000 avions-charters » pour « bouter hors de la péninsule 500 000 immigrés irréguliers ». (*lepoint.fr*, 26/06/2018)

Exagération, propagande paraélectorale ? Faux. Voici ce que vient tout juste (20/06/2018) de déclarer publiquement le nouveau ministre italien de l'intérieur : « *Il faut un nettoyage de masse, aussi en Italie, rue par rue, quartier par quartier, place par place, de vive force s'il le faut* » (c'è bisogno di una pulizia di massa, anche in Italia, via per via, quartiere per quartiere, piazza per piazza, con le maniere forti se serve : video <https://www.youtube.com/watch?v=EBhIH4MZY>)

C'est là sa « solution finale » à lui : un simple bon sens, dans sa conception du monde, un point ferme de civilisation européenne. « *Nettoyer les villes des immigrés* » (ripulire le città dagli immigrati : [https://it.wikipedia.org/wiki/Matteo\\_Salvini](https://it.wikipedia.org/wiki/Matteo_Salvini)), c'est son programme depuis toujours. Cela est clair et net, un point c'est tout.

Comment donc réaliser un si beau rêve, un tel grand plan de nettoyage ethnique et social ? *Semplicissimo !* élémentaire. Il suffit pour cela, comme pour bien d'autres maux jamais soignés de la botte italienne, de commencer par, sous ses ordres, « *donner carte blanche aux carabinieri et à la police* ». (dare mano libera a carabinieri e polizia : *ibidem*)

Conserve-t-on encore des doutes sur le fait que le grand homme est un fasciste raciste de la plus belle eau ? En 2009, alors qu'il était conseiller municipal et président du groupe de la *Ligue du Nord* à la mairie de Milan, il se distingua par cette proposition : réserver des wagons du métro aux Milanais et aux femmes, « *qui ne peuvent se sentir en sûreté à cause de l'insolence et de l'incivilité de beaucoup d'extracommunautaires* » (che non possono sentirsi sicure per l'invadenza e la maleducazione di molti extracomunitari : *ibidem*). De tels relents de ségrégation raciale que sont-ils, sinon une exhumation à la sauce italienne du tragique *apartheid* d'Afrique du Sud, plus d'un quart de siècle après son abolition ?

Les événements de ces jours (*Aquarius, Lifeline...*) qui ont défrayé la chronique internationale, et grâce auxquels ce beau monsieur a joué, bouffi de soi et de zèle sanguinaire, le rôle du sang à la une, avec ces beaux événements on n'aura encore rien vu, rien entendu, si on n'arrive pas à le stopper à temps, par tous les moyens.

Il y en a sûrement qui se souviennent encore des « *plus jamais ça !* » de l'après-guerre, quand le souvenir du fascisme et du nazisme était encore brûlant, en Europe, au milieu des décombres fumants de la guerre mondiale. Dans certains pays, comme l'Italie, l'antifascisme devint même une sorte de religion d'État : dans toutes les couches des classes supérieures, on ne jurait que par lui, pour duper le peuple d'en bas insoumis. À tel point

qu'en Italie il fut même dicté par la volonté constitutionnelle républicaine : dans une disposition *ad hoc* toujours en vigueur, qui expressément interdit « *la réorganisation, sous n'importe quelle forme, du parti fasciste dissous* ».

Sous *n'importe quelle forme*... Et pourtant, voilà un petit chef fasciste, nationaliste enragé, « secrétaire fédéral » de la *Ligue*, parti raciste et fasciste, voilà un petit délinquant politique applaudi par tous les criminels néofascistes et néonazis d'Italie, d'Europe et d'ailleurs, occuper la place de ministre de l'intérieur de la république antifasciste. On oublie trop vite l'histoire. On oublie que ni Mussolini ni Hitler (élu, celui-ci, à la suite d'élections démocratiques), petits chefs délinquants s'il en fût avant leur ascension au pouvoir, n'ont précisé par avance les crimes monstrueux qu'ils commettraient, par l'exercice du pouvoir d'État, au nom de leur nationalisme extrême. Empêchons que de petits délinquants nationalistes à l'instar de ces deux-là deviennent les nouveaux grands criminels politiques de l'histoire de l'Europe.

Plus jamais ça!... Pourtant : a-t-on remarqué le bizarre glissement dans le langage en usage ? Depuis pas mal d'années déjà on avait remplacé « néofascisme » et « néonazisme » par « extrême droite ». C'est comme si *fascisme* et *nazisme* n'étaient que des mots de l'histoire passée, n'appartenant plus à notre présent. Maintenant on dit même, de plus en plus, notamment en France : « ultra droite radicale ». Tout se passe comme si on se cachait de la réalité ; comme si, dans l'attente tacite du redevenir de l'« être-là », du phénix renaissant de ses cendres, on transformait le « plus jamais ça ! » en son contraire, en un parfait oubli ; comme si l'on s'était déjà soumis, *in petto*, par avance, aux nouveaux seigneurs à venir de la guerre sociale.

Et que dire alors des éternels malins qui ont voulu profiter de la venue du petit grand hâbleur d'« extrême droite » Salvini sur le devant de la scène de la politique internationale, pour essayer de se refaire une virginité *droit-de-l'homme* ? Laissons de côté le passé tout récent de « la France » pays foulant allégrement aux pieds tous ses principes d'« État de droit » à ses frontières, à la frontière franco-italienne notamment. Ne considérons que notre grand homme à nous, le président français en place. Comment peut-il avoir déjà oublié, par exemple, que cela fait presque un an jour pour jour que s'est tenu à Paris, le 3 juillet 2017, un sommet où la France et l'Espagne ont refusé à l'Italie l'ouverture de leurs ports aux bateaux des ONG transportant des migrants ? Son esprit supérieur n'arrive-t-il donc à concevoir même pas que ce sont de tels refus, aussi, qui ont contribué à l'ascension du petit esprit Salvini ? Pour quelle raison, de grâce, exactement la même « *lèpre qui monte* » des uns serait-elle, chez d'autres, et chez le chef d'État français notamment, une raison pour s'improviser donneur de leçon de droits de l'homme aux premiers ?

Paris, 29-06-2018

## **Rassemblement samedi 30 juin à partir de 16h devant l'Ambassade d'Italie, 51 rue de Varennes Métro : rue du Bac**

*Ce rassemblement devant l'Ambassade d'Italie à Paris est le premier pas d'une campagne visant à mettre sous accusation M. Matteo Salvini, ministre de l'intérieur italien, auprès des instances internationales, pour atteinte grave et répétée aux droits de l'homme et à la réglementation maritime internationale.*

*Nous appelons toutes les organisations, associations, syndicats, partis politiques et simples citoyens de France, d'Europe et d'ailleurs à se joindre à notre initiative et à nous apporter leur savoir faire et leur collaboration pour l'aboutissement de notre démarche.*

CISPM-France, CSP75, DIEL - Contact : +33.(0)6.51.70.74.92